



CARGO
INSTALLATION SONORE
PAR ANNE DE GIAFFERRI
ET CHRISTIAN DELECLUSE

DOSSIER ARTISTIQUE

3 rue Chicot
13 012 Marseille

production@dark-euphoria.com
04 13 41 55 10

LE PROJET



Un conteneur maritime itinérant et des créations sonores pour aborder la question des mobilités et des identités en Méditerranée.

Le projet **CARGO** est une approche interdisciplinaire et expérimentale qui questionne la relation entre les démarches artistiques et scientifiques à partir d'une analyse croisée des matériaux recueillis et de la réalisation d'une œuvre sonore. De ce dispositif émerge une installation commune co-construite, partagée, questionnée, diffusée entre artistes, scientifiques et citoyens.

Le projet **CARGO** se donne pour objectif de renouveler la réflexion sur les phénomènes migratoires contemporains en proposant un partenariat inédit entre artistes engagés dans la saisie des paysages sonores des objets sociaux contemporains, et universitaires spécialisés dans l'étude des questions migratoires.

L'intérieur du conteneur diffuse des documentaires sonores réalisés le temps d'une traversée à bord des navires de la Méditerranée, qui témoignent de l'expérience humaine et intime du déplacement, où les voyageurs sont les acteurs, où le réel de la situation se mêle aux récits des protagonistes.

NOTE D'INTENTION

Lorsque je suis partie vivre dans une île de Méditerranée, la Corse en l'occurrence, mon regard sur la mer a changé. Les circulations maritimes ont surgi dans mon quotidien et pris un autre sens. Exils politiques ou climatiques, missionariats et pèlerinages religieux, tourisme de masse, échanges et migrations économiques, voyages et découvertes initiatiques ou amoureuses, circulations de biens matériels, déplacements professionnels et familiaux pendulaires ou temporaires, transferts culturels, retour au pays... Les parcours des passagers contemporains embarqués sur les navires de Méditerranée sont marqués par la mobilité et le dépassement des frontières politiques ou symboliques. Quelles destinées se jouent en huis clos lors de ce temps étiré de la traversée ?

Le projet **CARGO** est une installation sonore immersive qui vient renouveler la réflexion sur les phénomènes migratoires contemporains.

Il s'inscrit dans une approche art-science résolument interdisciplinaire et expérimentale. A partir de témoignages et de travaux de recherches, il apporte un éclairage sur les motivations profondes de la mobilité autour de la Méditerranée. Ce passage du déplacement est ainsi analysé de manière sensible au prisme des récits et des ambiances sonores. De cette démarche innovante émerge une œuvre commune co-construite, partagée, questionnée, diffusée entre artistes, universitaires et citoyens.

C'est un regard d'artistes sur la circulation en Méditerranée aujourd'hui nourri par celui scientifique, de sociologues, anthropologues ou démographes. Il pose un regard contemporain sur les flux sud-nord et nord-sud, et plus généralement sur les échanges entre les peuples qui nourrissent nos civilisations.

J'ai rencontré Christian Delécluse à La Muse en Circuit, cette belle maison musicale créée par Luc Ferrari, au sein de L'Ormador (orchestre de musiques jouées par ordinateur), avec cette même passion pour le son capturé du réel et sa métamorphose en paysage sonore. Les thèmes du voyage et de l'altérité ont permis de renouer vers une collaboration artistique autour du projet CARGO, avec un modeste désir de déplacer la mer sur la place publique et avec elle, autant de monde et d'impressions différentes sur la traversée.

Dans le contexte actuel, où le voyage est marqué par la frontière et l'enfermement, où le déplacement est entaché par le rejet de l'Autre, il nous semble nécessaire d'unir à nouveau les côtes méditerranéennes, ces berceaux de la civilisation occidentale, territoires aux identités multiples et hybrides, qui se sont façonnées au hasard des déplacements et des rencontres individuelles et collectives. La crise mondiale du Covid-19, provoquée par la mondialisation des flux migratoires, nous invite à regarder les mouvements de population autrement, au-delà du prisme du migrant, dans sa diversité. Au-delà de celui qui - en bouc émissaire - serait le coupable de tous les maux et de tous les fantasmes. Le "migrant" devient ainsi un "déplacé", animé par un désir de changement ou une nécessité économique, politique, religieuse... Se placer à bord de ces navires de la traversée périodique permet d'identifier les liens qui se tissent entre ces vastes cultures millénaires et de s'interroger sur leurs bouleversements passés et à venir.

Anne de Giafferi

IDENTITES ET TERRITOIRES MEDITERANEENS

«La culture d'un groupe est une donnée subjective, dynamique et mouvante, qui redéfinit ses frontières dans les contacts avec les autres, dans leurs différences et leurs singularités »

Fredrik Barth, 1969 ;
Claude Lévi-Strauss, 1977.



Dans le cadre de **CARGO**, les récits des passagers saisis lors des multiples traversées restituent une mosaïque des nouvelles "identités méditerranéennes". Le recueil de ces mobilités Nord-Sud et Sud-Nord, depuis Alger, Marseille, vers Tunis, depuis Bastia ou vers Tanger, cartographient les flux et tissent la toile du bassin Méditerranéen. Le choix de ces 5 destinations, La France continentale, la Corse, l'Algérie, la Tunisie et le Maroc permet de dessiner un champ symptomatique de l'espace pluriculturel de la Méditerranée.

Écouter les récits de ces circulations conduit à interroger les changements qu'elles engendrent au sein des sociétés marocaines, algériennes et tunisiennes. Si **CARGO** est nourri par des subjectivités individuelles, ses récits interrogent les relations historiques et symboliques en Méditerranée ; les transformations politiques, sociales, économiques et culturelles que ces mobilités engendrent.

Ces mutations se traduisent par un mouvement de créativité culturelle et religieuse, une réorganisation de la structure urbaine, un renouvellement des normes et des codes familiaux et la production de nouvelles hiérarchies sociales, économiques et culturelles. **CARGO** a ainsi pour ambition de renouveler la réflexion sur les phénomènes migratoires en les appréhendant comme des pratiques de circulations au même titre que les autres.

C'est pourquoi il est nécessaire et évident que le conteneur - espace de diffusion et objet fortement symbolique - se déplace et se place au pourtour de la Méditerranée. Ainsi Cargo viendra se poser pendant 1 mois dans 9 villes de la Méditerranée : Marseille, Bastia, Ajaccio, Alger, Oran, Tunis, Sousse, Tanger, Nador - et diffusera en boucle les portraits des passagers des traversées Nord-Sud et Sud-Nord.

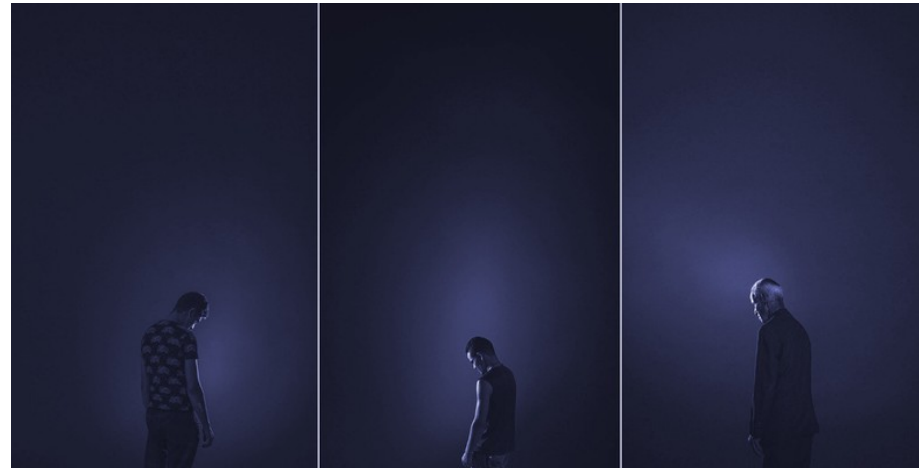
LA CREATION SONORE

8 *Figures* sonores seront produites pour l'installation CARGO dans le cadre d'un partenariat avec l'institut de recherche de l'Université Aix Marseille (AMU), l'Institut de Recherche et Développement (IRD) et Le Centre Norbert Elias.

La figure renvoie à ces grands archétypes de l'existence. Elle est une résonance où chacun peut s'identifier.

En diffusion à l'intérieur du conteneur : à chaque traversée, entre Marseille-Bastia, Marseille-Alger, Marseille-Tanger et Marseille-Tunis, nous enregistrons à bord des navires afin de réaliser des portraits sonores de 10 minutes environ, appelés *Figures*, concept inhérent à la représentativité symbolique et fictionnelle du passager, qui se distingue du portrait par sa portée universelle. Chaque *Figure* est la photographie sonore d'un voyageur emblématique d'une mobilité quelle qu'elle soit (migration, tourisme, commerce, pèlerinage...).

Les *Figures* constituent un dispositif sensible qui attire l'attention sur la parole plutôt que sur le visuel, éclairant ainsi sous un angle renouvelé un espace public saisi dans l'espace-temps suspendu de la traversée. Elles sont élaborées à partir des matériaux de terrain et des thèmes de recherche des chercheurs associés au projet, à Aix-en-Provence et Marseille et dans les trois pays visités, Maroc, Algérie et Tunisie. Ces échanges avec les sociologues, anthropologues et démographes dont le terrain de recherche est les mobilités sociales apportent une cohérence au traitement du sujet et une validation scientifique pour la création des contenus artistiques. Anne de Giàfferi et Christian Delécluse écriront ensuite un scénario qui constitue la trame narrative de tous les récits des 8 *Figures* captés sur les traversées pour être ensuite ré-enregistrés en studio. Ce croisement de regards pluridisciplinaires entre artistes et scientifiques questionnent sur ce que ces matériaux sonores nous racontent de la circulation en Méditerranée, de ce moment circonscrit du passage de la traversée.



Anne capte puis réécrit la parole des passagers tel un récit qui laisse place aux silences, aux émotions, à la matière en creux. Elle restitue l'acmé d'une histoire, les sous-entendus d'un récit de vie formant alors une empreinte que chacun peut saisir et faire sienne. La voix au premier plan - voix intérieure du déplacé - devient un récit ciselé contrastant avec l'ouverture large des sons environnant.

Christian saisit l'environnement et les ambiances sonores inhérentes au sujet qui, traités comme des images, deviennent des matières abstraites illustrant les *Figures* et la création sonore interactive diffusée en extérieur. Ces matières sonores apportent le mouvement quand la voix - enregistrée en studio - est posée, stable comme un arrêt sur image. Elles sont le reflet de l'environnement, bruyant ou imperceptible. Un matériau sans parole qui résulte de l'espace, de la trace, du souvenir, de l'absence. Des sons comme mémoire intérieure qui mobilise tous nos sens, qui relie nos fils d'appartenance.

Les *Figures* ont un synopsis distinct mais mobilisent le même procédé de fabrication et de diffusion. S'inspirant des principes de la Nouvelle Vague, il n'y a pas de scénario ni de dialogues préétablis, la parole de chacun sera restituée telle une suite de collages, de notes éparses assemblées par des liens plastiques, sonores et conceptuels.

La Figure de l'étudiant

avec Lama Kabbanji, démographe, IRD - CEPEP - LPED-Université Aix-Marseille et Hicham Jamid, doctorant en sociologie, LISE-CNRS

La figure de l'étudiant interroge la mobilité de l'étudiant à travers le prisme de la problématique de la « fuite des cerveaux », les modes d'insertion dans les pays d'accueil et les apports de ces migrations à leur pays d'origine mais aussi de destination, puisqu'une partie d'entre eux deviennent ensuite des travailleurs dits qualifiés dans les pays où ils ont effectué leurs études. Elle participe à une vision fine et nuancée de ces trajectoires migratoires et professionnelles.

La Figure du mineur

avec Nelly Robin, Université de Paris - Campus Saint Germain des Prés

Ils sont adolescents, en quête d'un avenir rêvé, seuls ou accompagnés. Les mobilités singulières de ces passagers parfois clandestins parmi les circulations en Méditerranée. Comment les projections et les fantasmes nourris par cette quête de l'ailleurs influencent les décisions de ces adolescents ?

La Figure du pèlerin

avec Sophie Bava, socio-anthropologue, IRD-LEPD - Université Aix-Marseille

La figure du pèlerin propose une « anthropologie religieuse du mouvement » qui s'attache tout autant aux parcours des croyants, aux histoires des institutions religieuses, qu'aux figures et objets de la mobilité religieuse (pèlerinages, études, migration, réseaux religieux, moyens de communication, circulation des articles religieux...) mais qui re-questionne également la place du religieux dans les sociétés traversées par les migrants. Un religieux qui se transnationalise par le bas.

La Figure du nomade

avec Nicolas Puig, IRD, affecté au laboratoire URMIS (IRD, CNRS, Université Paris Diderot et UNSA)

La traversée s'inscrit tel un « voyage » (safar) et met en résonance des lieux, des pratiques de mobilité, des discours et des imaginaires. Un moment de passage, proche de l'expérience, qui traduit les articulations complexes du local et de l'ailleurs, du proche et du lointain. Être nomade, c'est aussi faire le choix d'une posture, celle de résister à la pression à l'enracinement qui s'exerce dans le monde occidental depuis la modernité.

La Figure de la negafa

avec Rim Affaya, doctorante en anthropologie, Centre Norbert Elias/CNRS - Marseille.

Fondée sur l'économie de l'identité et de la marchandisation de la culture, la figure de la negafa racontent leur parcours d'ouvrières à cheffes d'entreprises à succès ayant investi le rapport complexe entre histoire migratoire, imaginaires sociaux, circulations transnationales et représentations esthétiques se jouant actuellement entre les deux rives de la méditerranée. La bonne réputation d'une negafa garantit un certain raffinement du mariage. Ce service ancestral qui n'existait pas en France jusqu'à peu, a été investi de manière exponentielle par des jeunes femmes d'origine marocaine.

La Figure de la chimère

avec Flore Gubert, Université Paris Panthéon-Sorbonne

Il s'agit d'une figure particulière puisqu'elle va servir à explicitement travailler sur les biais de perception sur les migrants. Nous la construisons ainsi complexe et en décalage avec les idées reçues sur les migrants, comme toutes les autres figures, mais de façon plus encore manifeste et emblématique.

La Figure du commerçant algérien de Chine

avec Saïd Belguidoum, sociologue, laboratoire IREMAM - Université Aix-Marseille.

Cette figure esquisse les nouvelles routes de la soie en suivant le cheminement des importateurs algériens qui de Marseille, Istanbul ou Dubaï, sont finalement allés à la source, en Chine. Cette figure des Algériens de Chine, à Yiwu en particulier, trace les routes et réseaux commerciaux de la mondialisation économique. Yiwu est exemplaire constituant un cœur d'expérimentation de gouvernance inédites de places marchandes de rayonnement mondial. Elle marque le passage de l'entrepreneur-migrant au tourist-trader, une tolérance entre formes licites et illicites de l'échange et une articulation étroite entre développement économique et urbain local.

Figure de l'absence

Avec Constance de Gourcy, sociologue, laboratoire LAMES - Université Aix-Marseille.

Jamais dans le monde on a autant vécu de situations d'absence en raison des possibilités de mobilité, de la modification du rapport aux distances, de l'extension des périmètres de vie. S'il est souvent question des morts aux frontières, nous nous intéressons à la catégorie plus englobante de celles et ceux dont on perd la trace sans pour autant perdre le lien émotionnel et affectif.

LA CREATION PLASTIQUE : UN CONTENEUR



Le conteneur constitue une unité narrative de notre projet. Tous les récits de vie présentés dans la création sonore à l'intérieur du conteneur émanent de l'évocation d'objets que ce conteneur aurait pu transporter. L'intériorité du conteneur témoigne de l'intimité de l'expérience du déplacement. L'usage d'un conteneur dans l'espace public permet aussi d'aller à la rencontre de publics qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les Musées.

CARGO devient un lieu de rencontre, d'échange et d'action sur la place publique entre écoutants, artistes, scientifiques et passants. Cette installation amarrée au cœur de la ville est une forme de sociabilité qui s'inscrit dans le processus de création, où la participation, l'implication, l'engagement des écoutants et des fabricants vont les transformer tous un peu, nuancant ainsi par la même occasion les représentations sociales sur ces passagers souvent stigmatisés. D'un espace à l'autre, du navire à la cité, ces histoires deviennent un territoire partagé, habité et que l'on peut s'approprier.

Ce projet permet d'écouter et de poser un regard différent sur la traversée, sur la navigation, sur la migration, et plus généralement sur les échanges entre les peuples qui ont nourri les civilisations méditerranéennes depuis toujours. Le citoyen écoutant et participant passe de l'autre côté, avec ceux qui s'embarquent - malgré tout - vers d'autres horizons.

L'objet conteneur est intéressant à plus d'un titre : très optimisé, peu coûteux, facilement transportable, autonome, résistant, le côté positif en quelque sorte du monde capitaliste globalisé. Nous mettons les qualités fonctionnelles du conteneur au service de notre projet en aménageant une salle d'écoute immersive, avec un soin particulier apporté à la dimension sensible et sensorielle, afin de placer les spectateurs sur le lieu même où les histoires se déroulent.

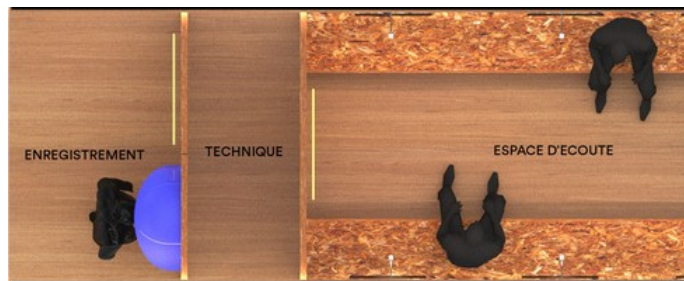
1/TRAITEMENT DE L'EXTÉRIEUR DU CONTENEUR

Sur le plan symbolique, le conteneur incarne l'infrastructure physique de la globalisation économique. La possibilité de circulation des biens et des marchandises en grande quantité à l'échelle de la planète repose en grande partie sur lui. D'un produit industriel de masse, nous allons transformer son apparence extérieure, le dénaturer, afin d'en faire un objet unique, singulier, révélant la dimension artisanale des savoir-faire impliqués dans la transformation du métal. Nous allons ainsi dévoiler la richesse du matériau métallique brut et le travailler manuellement à la meuleuse et à la ponceuse afin d'imprégner dans sa matière même des gestes humains. À l'image de l'approche sensible que nous suivons dans la construction des *Figures* sonores, où l'étude des *Figures* symboliques est aussi le prétexte à partager une expérience humaine singulière, nous remonterons aux gestes humains qui sont parfois absorbés par les mécanismes de la production industrielle mondialisée.

2/ AMÉNAGEMENT DES ESPACES INTÉRIEURS

L'aménagement intérieur du conteneur est réalisé dans des matériaux peu coûteux. Il reprend l'idée mise en œuvre à l'extérieur du conteneur d'humaniser ainsi un objet dessiné selon des objectifs d'optimisation fonctionnelle. Un néon vient introduire une tension entre l'artisanat (mise en forme à la main par des souffleurs de verre) et l'industrie (matière première de tube en pyrex industriel) à l'intérieur du dispositif.

Du point de vue fonctionnel, le conteneur (6 m de longueur) est partagé en deux parties par une cloison: l'espace d'écoute (90 %) et l'espace technique (10 %). Les murs et le plafond de cette micro-architecture, seront doublés d'une isolation thermique et acoustique. Un léger angle sera aménagé dans le mur afin d'éviter les résonances acoustiques. Le mobilier sera fixé au sol afin de limiter les risques de dégradation. Nous visons également une autonomie énergétique afin de pouvoir présenter ce projet dans n'importe quel lieu, sans nécessité de le raccorder à un réseau électrique.

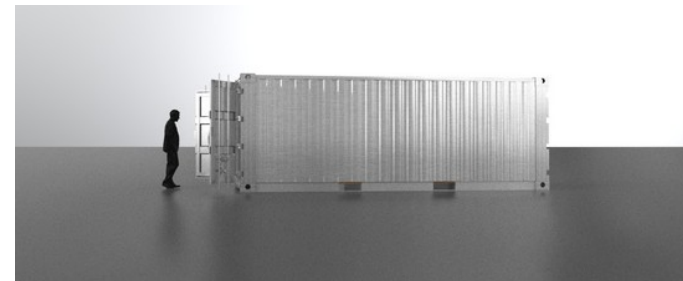


L'ESPACE D'ÉCOUTE INTERIEUR

L'espace d'écoute sera volontairement dépouillé visuellement afin de focaliser l'attention du visiteur sur l'écoute sonore et de laisser libre cours à son imagination. Les *Figures* sonores diffusées témoignent d'une expérience intime et seront particulièrement riches en détails sonores évocateurs. L'immersion sera particulièrement soignée : huit enceintes sont intégrées au plafond et, pour les basses (LFE), des caissons de basse et des transducteurs sont placés dans les assises. Cette configuration permet d'être immergé dans l'espace sonore et d'avoir des sensations de vibrations comme sur les navires lors de la diffusion de sons à fortes fréquences basses. Deux bancs fixes sont placés de chaque côté, dans la longueur du conteneur. Un ruban de led incrusté dans le plafond permet une modulation de lumière. Un rideau filtrant en feutrine est fixé à l'entrée de manière à isoler l'espace intérieur d'écoute de l'extérieur.

L'ESPACE TECHNIQUE

Installé au fond du conteneur, on y accède par une porte dérobée sous clef. Cet espace sécurisé permet de faire tous les branchements initiaux et de stocker du matériel de montage et de maintenance. Il contient également des batteries rechargeables (de type batterie de voiture) alimentées par des panneaux solaires installés sur le toit du conteneur. Lors de l'usage quotidien du conteneur pendant les périodes de diffusion, il ne sera pas nécessaire d'y accéder. Un simple bouton On/Off protégé par une serrure permet de mettre en marche ou d'éteindre le dispositif.



COLLABORATIONS SCIENTIFIQUES

CARGO associe plusieurs laboratoires, centres et instituts à Marseille et dans les trois pays visités : Maroc, Algérie et Tunisie. Dans le cadre de l'écriture avant enregistrement des "Figures", les échanges avec les sociologues, ethnologues et anthropologues dont le terrain de recherche est les mobilités sociales (migration, commerce, pèlerinage...) apportent une cohérence au traitement du sujet et une validation scientifique.

Certains matériaux de recherche des scientifiques associés au projet sont utilisés pour recréer des figures exemplaires. Ils donnent lieu à des enregistrements spécifiques, en dehors des traversées, avec des personnages choisis restituant le récit récolté. Le réel de la matière collectée dialogue avec la fiction et vient interroger la part du rêve, du fantasme.

Par ailleurs, les travaux de recherche en lien avec les thématiques de **CARGO** sont diffusés via l'appli interactive. Chaque scientifique participant possède une page dédiée avec leurs textes et leurs matériaux sonores et visuels liés à la thématique du projet.

Ce croisement de regards pluridisciplinaires entre artistes et scientifiques questionnent sur ce que ces matériaux sonores nous racontent de la circulation en Méditerranée, de ce moment circonscrit du passage de la traversée.

PARTENAIRES SCIENTIFIQUES

Aix-Marseille Université :

- **Laboratoire Mesopolhis** : Centre méditerranéen de sociologie, de science politique et d'histoire. Il est principalement composé de sociologues, de politistes et d'historiens mais aussi de démographes et de géographes s'intéressant à la dimension historique et transnationale des dynamiques de transformation des sociétés de la zone euro méditerranéenne.

- **Institut SoMum** : au croisement de la recherche et de la formation, SoMum fournit des clés de compréhension sur les mutations des sociétés, d'hier, d'aujourd'hui et de demain, autour de la Méditerranée, de l'Europe à l'Afrique et au Moyen-Orient.

MOVIDA : Le Laboratoire Mixte International de recherche MOVIDA (Mobilités, Voyages, Innovations et Dynamiques dans les Afriques méditerranéenne et subsaharienne) entend contribuer au changement de regard à porter sur les migrations africaines et les migrants africains.

Institut de Recherche et Développement : L'institut de Recherche et de Développement est un des partenaires scientifiques privilégiés du projet. En effet, plusieurs chercheurs et chercheuses de l'IRD ont été identifiés comme référents scientifiques dans le cadre des différentes phases de construction du projet, notamment celles des Figures.

Centre Norbert Elias : Le Centre Norbert Elias fédère des chercheur-es issu-es de différentes disciplines (anthropologie, histoire, sciences de l'information et de la communication, sociologie) convaincu-es de l'unité des sciences humaines et sociales.

Sylvie Mazzella - Institut SoMum

Michel Peraldi - IRIS ; LEST

Delphine Mercier - LEST - «le grand entrepôt» : la «conteneurisation» du monde et l'illégalisme portuaire.

Constance De Gourcy - laboratoire Mesopolhis - L'absence et les traces dans la migration.

Sophie Bava - LPED ; MOVIDA ; IRD - Circulation des religions en Méditerranée.

Saïd Belguidoum - IREMAM ; MOVIDA ; CRASC (Algérie) - La circulation transnationale des Algériens et la mondialisation des entrepreneurs marchands.

Rim Affaya - Centre Norbert Elias ; IRIS ; MOVIDA - L'économie de la circulation entre le Maroc et l'Europe.

Liza Terrazoni - CEMS/EHESS ; IC Migrations ; LISA/Université de Corse - Les nouvelles trajectoires, réseaux et pratiques de la mobilité entre Europe et Maghreb (flux Sud-Nord et flux Nord-Sud).

Ainsi qu'au Maghreb : **Mohammed Benguerna** - CRASC (Oran) ; **Nabila Moussaoui** - Université d'Oran ; **Hassen Kassar** - HESM (Tunis) ; **Hassan Boubakri** - Université de Sousse ; **Mohamed Kerrou** - Université de Tunis ; **Driss Ksikes** - HEM (Rabat) ; **Mehdi Alioua** - Université internationale de Rabat, MOVIDA, GADEM (Rabat).

ANNE DE GIAFFERRI



Anne de Giafferi est auteure-réalisatrice de documentaires et de fictions. Ses créations radiophoniques sont essentiellement diffusées sur France Culture et la RTBF (Radio Télévision Belge Francophone). Passionnée par les cultures du monde, elle a notamment réalisé un carnet de voyage en Ouzbékistan, une série sur la Nouvelle-France avec Radio Canada et des documentaires à Tahiti, au Cambodge, en Islande, en Argentine, en Nouvelle-Zélande, etc. Pour l'émission *Surpris par la nuit* (France Culture), elle a plus particulièrement

réalisé des documentaires sur le son et les artistes de création sonore. En littérature, pour *Une Vie une œuvre* (France Culture), elle a fait les portraits de Janet Frame, Jean-Edern Hallier, Bernard Frank, Jean Claude Izzo, Louis Brauquier, Carlos Castaneda, Bruce Chatwin et Roland Topor. Pour la RTBF, elle propose des œuvres intimistes comme celle sur le babillage de son fils, sur sa maison de famille, ou la maladie de sa fille (*De la taille d'une fraise*, 2018). Côté image, elle a réalisé un documentaire *Incertains voyages* sur les migrants mineurs isolés et un court-métrage de fiction *Les Étoiles brillent aussi la nuit* avec Romane Bohringer. Elle vient de finaliser un documentaire sur l'intelligence connectée, *Un monde sans contact ?*.

DOCUMENTAIRES AUDIOVISUELS

UN MONDE SANS CONTACT ?,
52', 2021
CinéTévé, France Télévisions

INCERTAINS VOYAGES,
52', 2019.
CinéTévé, France Télévisions
Prix du documentaire, festival Arte
Mare 2019

L'ENTRÉE DANS LE MÉTIER,
33', 2019.
ESPE de Corse, Università di Corsica

LA RÈGLE DU JE,
52', 2016.
CinéTévé, France Télévisions -
édition DVD Éolienne

RÉCIT D'UNE TRAGÉDIE ORDINAIRE,
52', 2014.
ADR productions, France
Télévisions et Planète +

THÉODORE 1er, ROI DES CORSES,
52', 2013.
ADR productions, France
Télévisions - édition DVD Éolienne

MAUVAISES HERBES,
MAUVAIS RÊVES,
MAUVAIS ŒIL,
3 x 52', 2011.
Ex Nihilo, France Télévisions

CHEZ MOI AU LOIN,
52', 2006.
Bellevue productions, France Ô,
Planète +

FICTIONS CINÉMA

LES ÉTOILES BRILLENT AUSSI LA
NUIT, 19'30, 2019. Explicit Films,
diffusion : France 3 Corse-Via Stella

LA CONSULTATION,
4', 2019. Éolienne productions, 2018
Sélectionné au festival Regards croisés
de St Malo (nov. 2018)

LA CHATASTROPHE,
4', 2019. Éolienne productions, 2018

DOCUMENTAIRES SONORES
(France Culture et RTBF, depuis 2001)

Échos de la planète francophone : Je
me souviens, une Nouvelle-France
entre Québec et Détroit (6 épisodes),
co- production avec Radio Canada
Sur les docks : États d'âme en pays
perdu

Radio Libre : Et je suis devenu les deux
Carnets de voyage en Ouzbékistan :
Les sables rouges: Les Karakalpaks au
pied de la mer d'Aral ; La vallée
soyeuse : Rituel et traditions des
femmes au Fergana; À la croisée des
routes: La société ouzbek de Tashkent
; Sous les coupes turquoises: Les juifs
boukhariotes de Samarkand ; Au-delà
de la grande steppe : Les soufis de
Boukhara

Tout un monde : Tahiti ; Les Maoris ;
Les Mourides ; La Goutte d'Or ; Ces
animaux sur mesure; Cambodge, le
grand retour du Bouddha ; Les Sikhs de
la diaspora ; Islande, l'île
hyperboréenne

Appel d'air : La Trieste slava; Le
voyage des masques ; Les enfants de
Jean Rouch ; Le carnaval de Binche ;
Les cultures étrangères; La vie de
château, c'est du boulot ! ; Les liens de
l'élevage; La diaspora kurde en France;

Argentine, le Río de la Plata

Surpris par la nuit : La mia Itaca ; Petite
étude de caractère acoustique d'une
portière ; Espace- son, ces graveurs de
photographies sonores; L'ouïe dire,
chants délibérés de l'art, voix
contestataires

Une Vie une œuvre : Janet Frame ;
Jean-Edern Hallier ; Bernard Frank ;
Jean-Claude Izzo ; Louis Brauquier ;
Carlos Castaneda ; Bruce Chatwin ;
Roland Topor

Équinoxe : Les bardes karakalpaks
d'Ouzbékistan

Le Monde en soi : Bout de piste,
nomades de Strasbourg

Œuvres croisées : Tony Gatlif et la
musique tzigane ; Francis Marmande et
le flamenco; Jean-Claude Pirotte et le
jazz.

Par Oui-Dire : Une Maison de famille ;
La Mia Itaca ; Babillage ; Mazzeru;
Dogon, sous le masque pas de
mystères I et II ; Récit d'une tragédie
ordinaire : I, Le procès et II, Le Drame ;
De la taille d'une fraise.

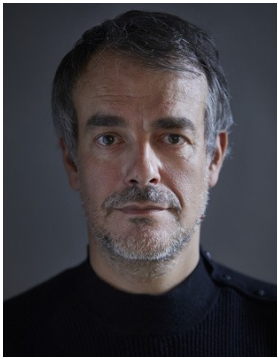
LIENS

Films documentaires :
<https://vimeo.com/album/3166157>
mot de passe : latotale

Oeuvres sonores :
<https://vimeo.com/album/5708093>
mot de passe : docson

Les Étoiles brillent aussi la nuit :
<https://vimeo.com/362487745>
Mot de passe : julie

CHRISTIAN DELECLUSE



Christian Delécluse est artiste plasticien, commissaire d'exposition et enseignant chercheur. Ingénieur de formation, puis architecte, chorégraphe et artiste, Christian Delécluse a été imprégné par une culture transdisciplinaire qui lui offre une panoplie de regards possibles sur le monde. Il a voyagé en Europe, en Amérique, en Afrique et en Asie, et vécu dans différents pays, dont le Royaume-Uni, le Brésil et le Canada où il a passé en tout 6 ans. Son travail de « machines sensibles » a été largement diffusé en France et à l'international (Belgique, Suisse, République Tchèque,

Bulgarie, Espagne, Italie, Portugal, Royaume-Uni, Tunisie, Maroc, Turquie, Canada, Brésil).

En parallèle à son travail d'artiste, il a une activité d'enseignant-chercheur à l'école Spéciale d'Architecture à Paris et à l'Université Paris 8 (Saint-Denis), ainsi que dans de nombreuses universités et écoles d'art à l'international. Il donne régulièrement des conférences sur la création à l'ère du numérique.

Il a été récemment lauréat du concours Réinventer Paris avec le projet d'architecture NOC.42 qu'il cosigne avec l'agence AR Studio d'architecture. Le projet sera construit en 2021. Il travaille également sur des installations pérennes au sein du projet du type 1 % artistique. Il a été commissaire de l'exposition « Mondes Souterrains » pour la Nuit Blanche 2016 qui exposait sur 2000 m² de parking en sous-sol des œuvres pour la plupart réalisées in situ, qui incarnaient une forme de « traversée du miroir » propre aux espaces souterrains. Il a été également commissaire de la 17^e édition du Festival Accès(s) (dans laquelle il a développé une programmation sur les « machines sensibles » et les « machines utopiques »).

www.christiandelecluse.com

PRIX ET DISTINCTIONS :

Lauréat du concours Réinventer Paris en 2016.

Lauréat de plusieurs bourses de création (ACME, DICREAM)

Soutenu par différents instituts français : Istanbul (Turquie), Sofia (Bulgarie), Recife (Brésil), Tunis (Tunisie), Prague (République Tchèque), Québec (Canada).

COLLECTIONS :

MHCS Moët & Chandon (2019) Autres collections privées

COMMANDES INSTITUTIONNELLES :

Maison de la Pierre du Sud de l'Oise (2017)
CNAP - collaboration agence PCA (2006)

EXPOSITIONS (SÉLECTION) :

- *Tomates célestes* (installation), exposition collective, Jardins ouverts 2020, Vile Fertile.
- *Rêves d'oiseaux* (installation), exposition collective, Jardins ouverts 2020, fondation GoodPlanet.

- *Nobody has anything, 4+4 Days*, Exposition collective, Prague, République Tchèque (commissariat Denisa Václavova).

- *Mois Multi 2019*, Exposition collective, Québec, Canada (commissariat Jeanne Couture).

- *Le code créatif*, Exposition collective, Centre Georges Pompidou, Paris (commissariat Odile Fayet).

- *Prix Pulsar*, Exposition collective, Station F, Paris.

- *Quand les attitudes deviennent informelles*, Exposition collective, Nuit Blanche, Paris (commissariat Ida Simon).

- *Inauguration de Inversion* - l'encéphalogramme sismique de Marcel, installation pérenne dans la Maison de la Pierre du Sud de l'Oise, Saint Maximin.

- *Le code créatif #2*, Exposition collective, Centre Georges Pompidou, Paris (commissariat Odile Fayet).

- *Les chambres numériques*, Exposition collective, ICART, Paris (commissariat Frank Senaud).

- *Mondes Souterrains*, Exposition collective, Nuit Blanche, Paris.

- *Nuit noire #2*, exposition collective, Catacombes, Paris. (commissariat Edouard Suffrin).

- *Da Festival*, National Art Academia, Sofia, Bulgarie. (commissariat Venelin Shurelov)

- *Réinventer Paris*, Pavillon de l'Arsenal, Paris.

- *Mapping Festival*, MAMCO, Genève, Suisse. (commissariat Ana Ascencio).

- *Nuit noire #1*, exposition collective, Paris (commissariat Edouard Suffrin).

- *Inner Space*, exposition solo, Le Cube, Issy-Les-Moulineaux (commissariat Carine Le Malet).

- *out of the blue, into the dark*, Biennale Internationale d'Art Numérique #1, Montréal, Canada (commissariat Gilles Alvarez).

- *Whaou festival*, exposition collective, Scène nationale Le Manège de Reims (commissariat Stéphanie Aubin).

- *E-Fest*, exposition collective, église de Carthage, Tunisie (commissariat Afif Riahi).

- *City Sonic*, exposition collective, FUCAM, Mons, Belgique (commissariat Philippe Franck).

- *Festival Bains Numériques*, exposition collective, Centre des Arts, Enghien-les-Bains (commissariat Dominique).

- *Le jeu de la vie*, installation interactive (collaboration avec l'agence PCA) CNAP, La Défense.

- *Game Over Architecture*, installation en collaboration avec l'agence PCA, Centre de Création Contemporaine, Tours (commissariat Alain-Julien Laferrière).

- *Terra Inconita* (collaboration avec Armando Menicacci), exposition solo, Centro Dragao Do Mar, Fortaleza, Brésil (commissariat David Linares).

PERFORMANCES (SÉLECTION) :

- *Cigüe*, (création lumière) festival artdanthé, théâtre La Panacée, Vanves

- *Bouncing Universe in a Bulk*, (collaboration avec Eric Arnal Burtchy et Gerome Nox).

- *Festival artdanthé*, théâtre La Panacée, Vanves, au festival Antigél, Genève, Suisse, soirées performances, la Scène nationale d'Orléans, théâtre la Cartoucherie, Vincennes.

- *Under-score* (collaboration avec Armando Menicacci), Duncan Center, Prague (République Tchèque), festival de Carthage, Tunis (Tunisie), Pista Digital, Séville (Espagne), SESC Pompeia, Sao Paulo et l'UDESC, Florianopolis (Brésil), festival Bodig, Istanbul (Turquie), Festival Bains Numériques, Théâtre du Casino, Enghien-les-Bains, Did Studio, Milan (Italie), Teatro Antigo, Recife (Brésil).

- *Playground* (collaboration avec Alexandre Roccoli) Radial System, Berlin, Allemagne.

COMMISSARIAT :

- *Machines Sensibles*, commissariat du festival Accès(s) comprenant une exposition collective (12 artistes), un appel à projet suivi d'une résidence de production et d'une exposition collective (7 projets), un spectacle de danse contemporaine, un concert de musiques créées par des machines, une série de conférences et un colloque sur les « machines sensibles » (22 participants chercheurs, artistes, philosophes, sociologues, anthropologues, historien des sciences et historiens de l'art...) à la Gaîté Lyrique (Paris)
[https://acces-s.org/media/filer_public/](https://acces-s.org/media/filer_public/b3/61/b36198ba-42da-45bd-8435ef7e59bf1732/dossier_pressefestival_access17.pdf)

[b3/61/b36198ba-42da-45bd-8435ef7e59bf1732/dossier_pressefestival_](https://acces-s.org/media/filer_public/b3/61/b36198ba-42da-45bd-8435ef7e59bf1732/dossier_pressefestival_access17.pdf)

[access17.pdf](https://acces-s.org/media/filer_public/b3/61/b36198ba-42da-45bd-8435ef7e59bf1732/dossier_pressefestival_access17.pdf)

- *Mondes Souterrains*, Ancien Garage Renault bd Bessière, Nuit Blanche 2016, Paris. (10 artistes exposés)

LE PRODUCTEUR

Dark Euphoria est une agence de production art, science et technologie basée à Marseille. Elle prototype et produit des projets artistiques transdisciplinaires et innovants, au croisement entre art, sciences et technologies numériques.

Elle accompagne les artistes et les acteurs culturels dans la réalisation de projets expérimentaux et hybrides (installations immersives, expériences numériques, collaborations art-science, créations nouveaux média) où la technologie est un outil pour imaginer, créer et questionner notre rapport au monde.

Forts de l'expertise de sa grande sœur Black Euphoria dans la production de contenus numériques innovants pour la communication et l'audiovisuel, ses mots d'ordre sont curiosité, agilité et éclectisme.



MATHIEU ROZIÈRES

Producteur

Mathieu Rozières est le fondateur et le gérant de l'agence de création Black Euphoria. Il a co-écrit et co-produit des documentaires et projets transmédia (Ma Vie à deux balles a reçu le Prix spécial du Jury de l'assemblée des Médias en 2017) et a produit des expositions d'arts visuels (notamment l'exposition Cellules de Cyril Carret). Motivé par la curiosité, l'innovation et le plaisir, Mathieu aime par dessus tout se définir en tant que prototypeur.

En 2016, il développe en collaboration avec la société de production Bachibouzouk (Laurent Duret) une application VR 360°, Histoires d'Espace, pour les festivals d'Aix en Provence (art lyrique) et Avignon, distribuée par le groupe France Télévisions. Cette expérience reconduite l'année suivante (Histoires d'espace 2) est alors l'occasion de convier les plus grands chorégraphes et metteurs en scène français (Olivier Py, Philippe Découflé, Fabienne Verdier...) à créer des pièces VR originales.

En 2017, les deux sociétés collaborent à nouveau et produisent une expérience interactive basé sur le tableau de Kandinsky Ligne continue, qui a été présenté en avant première à la Micro Folie de Sevran. Mathieu Rozières et Laurent Duret ont imaginé ensemble le Cube, un dispositif VR mobile et interactif qui propose des expériences immersives et interactives, sans casque, manettes, outils ou accessoires.

Mathieu se concentre depuis plusieurs années sur le développement de la nouvelle génération de projets artistiques et muséographiques, qui mêlera certainement les nouvelles technologies (captation volumétrique, intelligence artificielle..), la scénographie interactive et la narration.

De 2019 à 2021 il est Vice-Président de la French Tech Aix Marseille, en charge de l'innovation et des industries créatives.

MARIE ALBERT

Directrice de production

Titulaire d'un Master de Management des organisations culturelles à l'Université Paris IX Dauphine, Marie Albert a plus de 10 ans d'expériences dans le développement de projets d'innovation transdisciplinaire.

Passionnée par les croisements entre art, sciences et technologies, elle exerce d'abord le métier d'administratrice dans des structures culturelles à Nantes (PiNG, Trempolino) où elle développe des projets d'innovation territoriale (fablabs, équipements culturels).

Elle rejoint ensuite la French Tech Culture à Avignon, un hub consacré à l'innovation dans les industries culturelles et créatives. En tant que responsable des projets européens, elle développe et coordonne plusieurs projets d'innovation dans le cadre du programme Horizon 2020 S+T+ARTS (Science, Technology & the Arts) aux côtés de partenaires tels que l'Ircam, Bozar, Ars Electronica, l'EPFL... En parallèle, elle exerce une activité de freelance et développe des projets art & technologies avec la Manufacture à Avignon, et des projets art & science avec Makery (pour qui elle est également journaliste).

En 2021, elle rejoint l'équipe de Dark Euphoria, la société de production art & technologies basée à Marseille, petite sœur de Black Euphoria, en tant que directrice de production.

NOTE D'INTENTION DU PRODUCTEUR

Au sein de Dark Euphoria, nous sommes convaincus que l'art peut transformer notre perception du monde et favoriser la prise de conscience et l'apprentissage sur des enjeux sociétaux. Les artistes sont ainsi de formidables explorateurs pour imaginer et inventer de nouvelles relations avec le monde qui nous entoure, transformer des données en émotions, des modèles de projection en scénarios spéculatifs, des solutions en imaginaires. C'est pourquoi les relations art et science nous intéressent tout particulièrement.

Ces collaborations interdisciplinaires font l'ADN de tous les projets que nous accompagnons en production. En réunissant artistes, chercheurs, ingénieurs, philosophes autour de projets hybrides, nous souhaitons offrir au public des expériences esthétiques qui dépassent la sphère scientifique et nous aident à naviguer dans la complexité du monde. L'art, en créant des connexions émotionnelles et sensibles avec ses terrains de recherche, possède ce pouvoir transformateur.

Le projet **CARGO**, imaginé par Anne de Giafferri et Christian Delécluse avec les chercheurs de l'Université Aix-Marseille, correspond parfaitement à cette ambition éditoriale qui nous est chère de proposer des expériences narratives et immersives.

Nous avons été d'emblée séduits par la dimension esthétique et artistique du projet (un objet épuré, une installation avant tout sonore, le recours à la low tech...), mais aussi et surtout par sa dimension socio-politique (une réflexion citoyenne autour de la question des migrations).

Un des grands enjeux de ces projets croisés entre art et science est aussi pour nous de pouvoir rendre les travaux des scientifiques accessibles à un public le plus large possible, par le prisme de l'art.

En tant que société de production basée à Marseille, ville portuaire ouverte au monde, symbole de migrations en tous genres, Dark Euphoria a développé depuis plusieurs années déjà d'étroites relations avec le MuCEM (émissions en streaming live, soirées d'ouverture d'expositions, contenus muséographiques...), l'Agence Française de développement (contenus web, web série autour du développement durable...) ou encore SOS Méditerranée (archivage et documentation). Autant de pistes de partenariats pouvant faciliter la diffusion du projet sur les pourtours de la Méditerranée.

Si **CARGO** est donc proche de nos ambitions éditoriales et artistiques bien sûr, il l'est aussi de nos valeurs éthiques et citoyennes. La dimension sociopolitique du projet visant à transformer notre perception de l'autre, le « migrant ») et permettant de déjouer des fantasmes et des peurs liées à l'ignorance, correspond parfaitement à notre idée de l'Art comme acteur sociétal à part entière, permettant de faire évoluer les consciences.

Espérons que **CARGO** puisse, via ses portraits sonores et sensibles, répondre à ces nombreuses interrogations en apportant un regard bienveillant et fécond sur ces passagers, ces voyages et ces migrations, quel qu'elles soient (politiques, économiques, commerciales, religieuses...).

PARTENAIRES



PARTENAIRES SCIENTIFIQUES

Le premier semestre 2021 a permis de tisser les connexions avec l'ensemble des chercheurs et laboratoires associés au projet :

Laboratoire Mesopolhis : Sous la tutelle d'Aix-Marseille université, de Sciences Po Aix et du CNRS, le laboratoire Mesopolhis - Centre méditerranéen de sociologie, de science politique et d'histoire - est une unité mixte de recherche pluridisciplinaire. Il est principalement composé de sociologues, de politistes et d'historiens mais aussi de démographes et de géographes et s'intéresse à la dimension historique et transnationale des dynamiques de transformation des sociétés de la zone euro méditerranéenne. Un dépôt de demande de financement pour le projet Cargo auprès de la fondation universitaire A*midex (programme Transfert) est en cours avec la chercheuse Constance de Gourcy.

Institut de Recherche et Développement : L'institut de Recherche et de Développement est un des partenaires scientifiques privilégiés du projet. En effet, plusieurs chercheurs et chercheuses de l'IRD ont été identifiés comme référents scientifiques dans le cadre des différentes phases de construction du projet, notamment celles des *Figures*. Une convention de partenariat est en cours de signature.

PRODUCTION

Lieux Publics : Le projet a été sélectionné par Lieux Publics pour un accompagnement en résidence de production, débutant en janvier 2022 pour 6 mois

PARTENAIRES FINANCIERS

Institut Sociétés en Mutation en Méditerranée (SoMuM) : projets Mutations

Collectivité de Corse : attribution d'une subvention de 20 000 euros pour la réalisation du projet (comité Arts Plastiques)

Ville de Bastia : attribution d'une subvention de 6 000 euros pour la réalisation du projet

Lieux Publics : attribution d'une aide financière à la production à hauteur de 5 000 euros et accueil en résidence de production en 2022.

IRD : signature d'une convention avec apport financier en cours

Aix-Marseille Université : 2 bourses ont été accordées pour le projet - Appel à projets Mutations (12 000 euros) et appel à projets Convergences (5 000 euros)